Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 80 (1953)
Heft: 11

Artikel: La page valdotaine
Autor: Chessex, Albert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-228705

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La page Valdôtaine

Le Conteur *de mars dernier a parlé déjà du beau livre de M. Jules Brocherel,* Le patois et la langue française en Vallée d'Aoste. *Je voudrais y revenir aujourd'hui pour faire quelques comparaisons. Le dialecte valdôtain appartenant comme le nôtre au groupe franco-provençal, les analogies sont innombrables.*

Commençons par *les mots qui sont identiques* ici et là-bas ; ils sont légion et, pour ne pas devenir fastidieux, je me limiterai à cinquante : *à catson*, en cachette *ardzin*, argent ; *artse*, arche, coffre, bahut ; *biola*, bouleau ; *bri*, berceau ; *corâdzo*, courage ; *coûta*, côte ; *crètre* croître ; *damâdzo*, dommage ; *dépèdre*, oublier ce qu'on a appris : *dézo*, dessous ; *drè*, droit ; *dzerno*, germe ; *einto*, greffe ; *fan*, faim ; *fédzo*, foie ; *fèna*, femme ; *fleyî*, fléau ; *gotta*, goutte ; *grantein*, longtemps ; *increna*, entaille ; *infé*, enfer ; *kiè*, coi ; *laventse*, avalanche ; *lé*, lac ; *lévra*, lièvre ; *lingadzo*, langage ; *man*, main ; *miolla*, moelle ; *moué*, tas, amas ; *nâ*, nez ; *niola*, nuage ; *oûra*, vent ; *pachon*, piquet, pieu ; *pan*, pain ; *panaman*, essuie-main ; *patse*, pacte, marché ; *pé*, peau ; *pétola*, crotte de chèvre ; *prâ*, pré ; *prin*, mince, délié ; *servâdzo*, sauvage ; *sovin*, souvent ; *trâ*, poutre ; *tsâté*, château ; *tsère*, tomber ; *tsoûsa*, chose ; *veré*, vrai ; *vyâ*, loin ; *yô*, où.

Voyons maintenant *quelques différences.* Les verbes qui, chez nous, sont terminés par *â* ou par *î*, le sont là-bas par *é*. (Successivement : valdôtain, vaudois, français) : *arié*, ariâ, traire ; *dégotté*, dégottâ, dégoutter ; *dzalé*, dzalâ, geler ; *dzeté*, dzetâ, essaimer ; *mécllié*, mécllîâ, mêler ; *pané*, panâ, essuyer ; *rebaté*, rebatâ, rouler ; *sené*, sènâ, semer ; *tsanté*, tsantâ, chanter ; — *alloyé*, alloyî, arranger ; *baillé*, baillî, donner ; *catsé*, catsî, cacher ; *guegné*, guegnî, guigner ; *medzé*, medzî, manger ; *seyé*, seyî, faucher, etc.

Voici des mots *de sens équivalent, mais plus ou moins différents de forme.* On se limitera aussi à cinquante exemples. (Même succession : valdôtain, vaudois, français) : *abéré*, abrévâ, abreuver ; *agné*, agnî, agneau ; *ambrocalle*, *ambresalle*, myrtille ; *artè*, ertè, orteil ; *berdzé*, berdzî, berger ; *beublo*, publyo, peuplier ; *borné*, bornî, bassin de fontaine ; *botsardaye*, botsârda, vache qui a des taches sur le museau ; *brà*, bré, bras ; *champa*, tsamba, jambe ; *choué*, châ, suer ; *cheu*, cé, ici ; *chouta*, chotta, abri contre la pluie ; *collègne*, conolyé, quenouille ; *colonna*, colonda, colonne ; *dètsà*, dètsau, nu-pieds ; *dôblo*, droblyo, double ; *enmurti*, inmourti, engourdi ; *ètséla*, ètsîla, échelle ; *euvé*, ivè, hiver ; *fas*, fô, faux (contraire de vrai) ; *fromadzo*, fremâdzo, fromage ; *gateillé*, gatoyî, chatouiller ; *gràna*, gran-na, graine ; *inkie*, inke, ici ; *kiéri*, kerî, aller chercher ; *large*, larze, mélèze ; *lèita*, lèitya, petit-lait ; *lenva*, linvoua, langue ; *maconten*, maucontin, mécontent ; *megnadzo*, ménadzo, ménage ; *nou*, novi, nouveau ; *pacouite*, pacot, boue ; *pià*, pî, pied ; *pikierna*, pekergna, chassie ; *ploure*, plyovâi, pleuvoir ; *rega*, râyè, ligne creuse, raie ; *renoille*, renaillè, grenouille ; *semàna*, senan-na, semaine ; *tabla*, trâblya, table ; *tachon*, tasson, blaireau ; *tido*, tâido, tiède ; *tsà*, tsô, chaud ; *tsenà*, tsenau, chenal ; *tsenévro*, tsenévo, chanvre ; *tsevà*, tsavau, cheval ; *tsévra*, tsîvra, chèvre ; *vignolan*, vegnolan, vigneron ; *veretou*, veretâ, vérité ; *vargno*, vuargno, sapin blanc.

Albert Chessex.